

La vie et l'éducation d'un humain sont remplies de contradictions ? Dans les premiers mois de notre existence, nous apprenons à marcher, et puis on nous invite à rester assis, à ne pas bouger ! Après avoir appris à parler, nos parents nous apprennent à nous taire ! Que dire du paradoxe de l'évangile de ce jour ? « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous.* » Faut-il se rabaisser pour grandir ?

Jésus annonce pour la deuxième fois qu'il va être livré, mis à mort et qu'il ressuscitera. Les disciples préfèrent ne pas entendre et jouent à « *qui est le plus grand ?* », ce jeu dont les hommes raffolent encore aujourd'hui. Qui a le plus gros portefeuille ? Qui a la plus belle voiture ? Qui a le jeu vidéo dernière génération ? Notre vanité n'a pas de limite. Voilà un jeu mortel dont les textes de la liturgie de ce dimanche éclairent les pièges.

Alors que les disciples discutent entre eux, Jésus les invite à **sortir de cette spirale de la comparaison**. Au lieu de cultiver le désir orgueilleux de « réussir sa vie », que les hommes choisissent plutôt **le chemin de l'humilité**.

Humble est celui qui s'enracine dans son humanité et qui place son centre de gravité dans le service des autres, sans se vanter ou se comparer. Celui qui prend ce chemin d'humilité fait le deuil de la toute-puissance et se réjouit de la réussite des autres, il ne cherche pas la reconnaissance comme un critère de succès.

Humble est celui qui a la sagesse de conjuguer sa vie au présent. Il ne l'espère pas plus épanouie dans un futur idéalisé, ne la regrette pas dans un passé révolu.

Humble est celui qui sait rire de lui-même et ne se prend pas au sérieux. Il est libre face à la recherche effrénée de l'accomplissement personnel.

Humble est celui qui se sait aimé de Dieu, il est capable de grandir, de se laisser éduquer, d'accueillir la sagesse venue d'en-haut.

L'humilité est ce principe de vie qui **refuse toute logique de comparaison, et de convoitise**. « *D'où viennent les conflits ? N'est-ce pas de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes* » nous dit Jacques dans la deuxième lecture. Et il nous fournit la clé pour sortir de cette impasse de la comparaison : « *Vous êtes pleins de convoitises. Et vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas* » ! Demander, c'est faire preuve d'humilité, en reconnaissant nos manques.

Voilà l'invitation simple que je vous propose d'accueillir en ce jour : la vraie grandeur de l'homme passe par notre capacité à demander, comme des petits enfants.

Ne cherchons pas la reconnaissance, mais accueillons la grâce de l'humilité. Ayons cette audace de demander comme des enfants les dons les plus hauts pour nous-mêmes, comme pour les autres. Alors, notre vie s'épanouira en joie.

L'humble serviteur, est celui qui est le plus petit, celui qui se met au service des autres. Si quelqu'un veut être le plus grand parmi vous, qu'il prenne la dernière place, s'il veut être le chef, qu'il se fasse le serviteur.

Que Dieu nous donne de trouver notre joie en nous faisant les serviteurs joyeux et créatifs, comme nous y invite notre évêque, devenant les humbles serviteurs les uns des autres et en prenant, avec le Christ, la dernière place.

En cette rentrée scolaire, nous sommes appelés à servir et à nous engager dans la société, la vie associative, dans notre paroisse. En cette nouvelle année où vais-je SERVIR ?

Abbé Thierry Vandemoortele